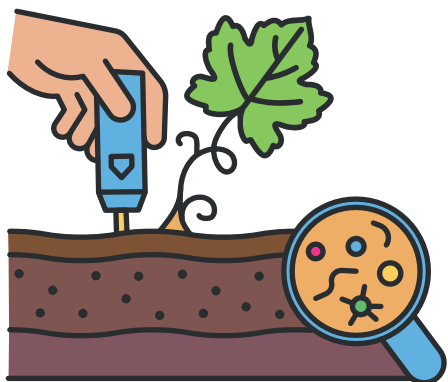




INFRASTRUCTURES VERTES DANS LES PAYSAGES VITICOLES

Solutions fondées sur la nature et bonnes pratiques
recommandées dans les vignobles

Problématique identifiée :

Les vignobles peuvent être confrontés à divers **ravageurs** et **maladies** susceptibles d'affecter la quantité et la qualité de la production. Dans les systèmes de conduite conventionnels, des **pesticides chimiques de synthèse** sont généralement utilisés pour les maîtriser. Bien que ces produits soient efficaces, leur utilisation peut avoir des effets indirects sur l'environnement, tels que la présence de résidus dans les sols et les eaux, l'altération des équilibres biologiques ou l'apparition de résistances chez certains organismes cibles. Ces phénomènes soulignent l'importance d'une gestion raisonnée de la protection des cultures afin de préserver durablement les ressources naturelles et la biodiversité viticole.

Bonne pratique recommandée par ECOSPHEREWINES :

UTILISATION DE BIOPESTICIDES ET AUTRES STRATÉGIES DE BIOCONTRÔLE

Dans une démarche de viticulture durable, plusieurs alternatives aux pesticides chimiques de synthèse peuvent être envisagées pour lutter contre les ravageurs et les maladies. Parmi elles figurent : 1) l'utilisation de **biopesticides** d'origine naturelle ; 2) le **contrôle biologique** par l'introduction d'ennemis naturels des ravageurs ; et 3) le **contrôle biologique par conservation**, visant à préserver et favoriser ces organismes bénéfiques. Ces approches, généralement moins polluantes et plus sûres pour la santé humaine et les écosystèmes, contribuent à réduire l'impact environnemental et certains coûts économiques liés à la protection des cultures. Toutefois, leur efficacité peut être variable selon les conditions locales et les pressions parasitaires, ce qui peut parfois entraîner des pertes de production. Lorsqu'elles sont bien intégrées et adaptées, ces stratégies participent néanmoins à la fourniture de **nombreux bénéfices** environnementaux, économiques, sociaux et culturels, regroupés sous le terme de **services écosystémiques**.

Comment mettre en œuvre cette bonne pratique ?

Différentes **stratégies alternatives** aux pesticides chimiques de synthèse sont utilisées pour la gestion des ravageurs et des maladies, dans le but de renforcer la durabilité du vignoble et d'améliorer la qualité de la production viticole :

1. Utilisation de biopesticides, parmi lesquels :
 - Les agents microbiens (champignons, levures ou bactéries) qui entrent en compétition avec les agents pathogènes ou produisent des substances qui inhibent leur croissance.
 - Les champignons et bactéries entomopathogènes qui provoquent la mort des insectes.
 - Les champignons mycorhiziens, qui forment des associations symbiotiques avec les racines des plantes, améliorant l'absorption des nutriments et de l'eau et permettant une plus grande résistance au stress et une protection contre les agents pathogènes.
 - Les nématodes entomopathogènes, qui parasitent les insectes et provoquent leur mort.
 - L'utilisation de phéromones synthétiques (confusion sexuelle) qui désorientent les mâles, empêchant ainsi l'accouplement des insectes et, par conséquent, réduisent les populations nuisibles.
2. Stratégies de protection biologique basées sur :
 - La libération d'ennemis naturels spécifiques.
 - La création de conditions favorables à la présence, à la multiplication et à l'action des ennemis naturels dans le vignoble, telles que la création d'espaces avec une végétation indigène (couloirs biologiques tels que haies et couvertures végétales) qui servent de refuge et de nourriture.
 - Semis de cultures pièges en dehors des parcelles qui attirent les ravageurs et permettent aux ennemis naturels de s'en nourrir.

Quels SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES apportent l'utilisation de biopesticides et d'autres stratégies de biocontrôle dans le paysage viticole ?

- **Approvisionnement :**
 - Une production agricole plus sûre et plus écologique, avec moins de résidus de pesticides.
- **Réglementation :**
 - Lutte naturelle contre les ravageurs et les maladies et prévention de la résistance aux pesticides synthétiques, grâce à la diversification des méthodes de lutte et à la limitation de leur utilisation.
 - Réduction du risque de contamination des sols, des eaux et de l'atmosphère, en améliorant la fertilité et la santé des sols et en favorisant l'activité et la structure édaphiques.
 - Protection de la biodiversité des sols et de l'environnement, et amélioration de la santé de l'écosystème et de l'efficacité du cycle des nutriments.
- **Culturels :**
 - Amélioration de l'acceptation des produits vitivinicoles par la société, car ils proviennent de récoltes plus durables.



POUR
EN SAVOIR
PLUS...
scanne ce QR